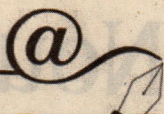


## Vous et nous

### Vous écrivez



## Chers Jeunes socialistes...

**Murat Kunt,**  
Lausanne

Le rejet massif de votre initiative montre qu'il ne peut y avoir de salaire abusif. Chaque salaire est le résultat d'une négociation, donnant donnant, gagnant gagnant entre celui qui fournit le travail, l'expertise et le talent, et son employeur. Ces messieurs-dames n'extorquent pas leur salaire élevé sous la menace d'armes comme des malfrats. Ils le gagnent à la sueur de leur front, et ils fournissent des résultats correspondants. Le seul point noir au tableau qu'il faut définitivement supprimer est la chute en parachute dorée, suite à un échec. On se souvient de fameux cas comme UBS, Swissair, etc. L'échec ne peut pas être méritant et ne doit pas être rétribué.

Vous vous annoncez comme *jeunes socialistes*. Quand on est jeune, on s'enthousiasme, on s'émerveille devant l'inédit, on est réceptif à ce qui beau, bon et grand, on est aventurier, on prend des risques, on a du courage et on a envie de faire mieux que l'autre. On veut entreprendre et réussir, car on a la rage de vaincre. Visiblement et clairement, ce n'est pas votre cas. Vous ne cherchez pas le 12, car celui qui le cherche continue pour le 13, vise ensuite le 14 et va plus loin. Reconnaissez-le, vous êtes là pour le 1. Par une jalousie paresseuse, vous avez voulu que celui qui se donne à fond, travaille et réussit, crée des valeurs et des emplois, vous entretienne, vous assiste en renonçant aux résultats mérités de son travail. En somme, vous cherchez déjà à aller au bureau de l'AVS le plus proche en espérant que ses caisses soient fournies pour vous entretenir. Si vous étiez des vieux socialistes ou des socialistes à la retraite, je vous aurais toléré, mais là, je ne vous suis plus.